

Jean-Nicolas de Surmont (dir.), « M'amie, faites-moi un bouquet ». *Mélanges posthumes autour de l'œuvre de Conrad Laforte*, Presses de l'Université Laval, coll. « Les Archives de folklore », 2011, 329 pages.

Dirigé par Jean-Nicolas de Surmont, le collectif « M'amie, faites-moi un bouquet ». *Mélanges posthumes autour de l'œuvre de Conrad Laforte* se propose de rendre hommage au travail de ce folkloriste canadien (1921-2008) moins connu que Luc Lacourcière ou Marius Barbeau.

Si l'on regrette inévitablement les répétitions dues au nombre de contributeurs et si la qualité des 17 articles est parfois variable, il s'agit cependant d'un des rares ouvrages permettant à un lecteur non spécialiste de comprendre et d'apprécier le parcours et les travaux de ce folkloriste. Bibliothécaire-archiviste de formation et pionnier dans l'étude de la musique populaire québécoise, il sera également l'un des premiers chercheurs à prôner le décloisonnement des disciplines et des champs de recherche : on apprend en effet au fil de l'ouvrage qu'il s'est intéressé au patrimoine québécois, mais également français, belge ou encore suisse. En dépit de l'avis de Luc Lacourcière, l'un de ses maîtres, et à contre-courant des travaux nord-américains menés sur le folklore dans les années 1950, il estimait en effet « difficile d'étudier l'Amérique française sans connaître au départ la chanson française : c'est la même tradition ; c'est la même chose » (« entrevue », p. 36). C'est précisément grâce à cette connaissance des autres domaines francophones qu'il a pu développer sa réflexion sur les *Survivances médiévales* et les *Poétiques* dans la chanson populaire, travaux qui ont été mal reçus de prime abord par les spécialistes de l'époque mais qui ont finalement fait sa renommée au Canada.

Huit sections structurent l'ouvrage. Rédigée par ses collègues, la première insiste sur la formation de Laforte et donne un aperçu de l'ampleur de son travail : outre les nombreux enregistrements de contes et de chansons qu'il laisse à la postérité (on ne compte pas moins de 1132 enregistrements sonores totalisant plus de 1340 heures) et le classement de collections de chansons à la bibliothèque municipale de Montréal ou au Musée national du Canada à Ottawa, on lui doit la rédaction d'ouvrages qui ont fait date dans les études sur les traditions populaires : citons par exemple *La chanson folklorique et les écrivains du XIX^e siècle (en France et au Québec)* (1973), *Le catalogue de la chanson folklorique française* (en 6 volumes, 1977-1987), *Les poétiques de la chanson traditionnelle française* (1976) ou encore les *Menteries drôles et merveilleuses, contes traditionnels du Saguenay* (1978).

Les sections suivantes replacent les recherches de Conrad Laforte dans le contexte de l'époque ; la deuxième est consacrée à l'intérêt que le XIX^e siècle a montré pour le folklore, tandis que la quatrième présente deux folkloristes québécois contemporains de Laforte, Marius Barbeau et Félix-Antoine Savard.

Le reste de l'ouvrage s'éloigne à vrai dire des travaux de Conrad Laforte, mais satisfait aux exigences de la collection dans laquelle il a été publié puisqu'il garde les traditions populaires comme fil directeur. Les troisième et huitième sections sont ainsi composées d'articles analysant des chansons populaires, tandis que la cinquième s'intéresse au conte – objet de recherche sur lequel Laforte a travaillé au début de sa carrière, avant de bifurquer sur les études musicales à la demande de Luc Lacourcière. La sixième section se centre sur les possibilités qu'offre l'informatique pour l'étude et la diffusion du folklore, en présentant les chantiers de classement des répertoires traditionnels auxquels se sont livrées la fondation de l'Écomusée de la Vendée et la Bibliothèque Nationale de France. Enfin, la septième partie aborde la question du contact avec « les informateurs » en présentant le chanteur Allain Kelly (considéré comme l'un des porteurs de la tradition acadienne) et Marie Magnant du Poitou.

Signalons pour terminer qu'une bibliographie – établie par Jean-Pierre Pichette, directeur de la collection « Archives du folklore » – complète efficacement ces *Mélanges* en recensant non seulement les contributions de Conrad Laforte, mais aussi les articles biographiques qui lui ont été consacrés. Il s'agit d'un outil de travail précieux qui permettra sans aucun doute aux lecteurs intéressés par cette introduction que constitue « *M'amie, faites-moi un bouquet* » de poursuivre leur étude.

Irena Trujic